

MAAMOULS

La recette de la vente des maamouls pour Pâques est de 2 000 euros. Cette somme sera attribuée aux œuvres du Patriarcat. Merci à nouveau à tous ceux qui ont contribué à cette action de notre paroisse.

ACTIVITÉS PAROISSIALES

Visite de notre Patriarche, Sa Béatitude Joseph ABSI

Jeudi 9 mai à 18h :

Conférence de Sa Béatitude à l'ICP

Samedi 11 mai à 18h :

Sa Béatitude célébrera les Vêpres à Saint-Julien-le-Pauvre

Dimanche 12 mai à 15h :

Sa Béatitude célébrera la Divine Liturgie à l'église Saint-Sulpice

Attention : pas de messe à 11h à Saint-Julien-le-Pauvre ce jour-là

Mardi 14 mai à 20h :

Concert donné par la chorale des JSJ suivi d'une rencontre avec Sa Béatitude

Autres dates à retenir :

Dimanche 29 mai :

Journée du patrimoine oriental à Paris

Dimanche 9 juin :

Au cours de la Divine Liturgie aura lieu la **Communion solennelle des enfants de la paroisse**

Dimanche 23 juin :

Fête de fin d'année, pique-nique dans le jardin de l'église



PAROLE DE VIE



Bulletin hebdomadaire de la paroisse Saint-Julien-le-Pauvre

Explication des armoiries de Sa Béatitude Joseph ABSI

Le Cadre extérieur est composé de :

- **la couronne**, surmontée d'une croix et ornée des quatre icônes des Évangélistes, est le symbole du Chef de l'église locale ;
- **la Mandi**ya est une vaste robe que porte l'évêque à son entrée dans une église, tenant la croix de sa main droite et la crosse de sa main gauche. Elle symbolise le pouvoir ecclésial ;
- **la crosse** est le bâton pastoral. Elle est couronnée de deux serpents enserrant le globe terrestre surmonté de la croix. Les deux serpents symbolisent la prudence et la sagesse, vrais attributs de l'évêque, et rappellent le serpent que Moïse a jadis élevé au désert pour que soit guéri de sa morsure quiconque le regarde (Nm. 21, 8 ; Jn. 3, 14). La crosse est l'emblème du pouvoir pastoral ;
- **la croix** est l'arbre de vie, l'économie du salut accomplie par Jésus-Christ.

L'Écu :

- **la clef et le glaive** se rapportent successivement à saint Pierre, roc de l'Église et fondateur du Siège d'Antioche, et à saint Paul dans sa lutte pour l'évangélisation ;
- **la porte de Kissan**, du haut de laquelle saint Paul fut descendu le long de la muraille pour fuir la persécution, symbolise l'expansion du christianisme à Damas dès le début. Damas est le lieu du Siège patriarcal d'Antioche depuis le XIII^e siècle, à la suite de l'occupation d'Antioche ;
- **les lys** se rapportent à saint Joseph, Patron de Sa Béatitude, et symbolisent la pureté.

Devise de la diaconie patriarcale :

« *Nous confessons la Vérité dans l'Amour* ». Verset tiré de l'épître de saint Paul aux Éphésiens (4, 15) où l'apôtre assure la priorité de la Vérité qui est la voie pour édifier le corps du Christ. À l'opposé de la version en arabe se trouve le verset en grec, langue de saint Paul dans ses épîtres « *Αληθεύοντες ἐν ἀγάπῃ* ». Sépare les deux versets, l'ancre, un des plus anciens symboles du christianisme, qui signifie la persévérance dans l'espérance chrétienne.

Église Saint-Julien-le-Pauvre
Paroisse Grecque Melkite Catholique

79, rue Galande – 75005 Paris
Tél. : 01 43 54 52 16

Site Internet : www.sjlpmelkites.com
Email : secretariat@sjlpmelkites.fr

Visite de Sa Béatitude Joseph ABSI, Divine Liturgie, 12 mai 2019

Numéro 256

Le Trotaire de la Résurrection (3^{ème} mode)

Que les cieus se réjouissent, que la terre exulte d'allégresse, car le Seigneur a fait merveille par la force de son bras, terrassant la mort par sa propre mort et devenant d'entre les morts le premier-né : du sein de l'Enfer il nous a tous sauvés, accordant au monde la grâce du salut.

L'Épître (Ac. 9, 32-42)

En ces jours-là. Pierre qui passait partout, descendit également chez les saints qui habitaient Lydda. Il y trouva un homme du nom d'Énée, qui gisait sur un grabat depuis huit ans ; c'était un paralytique. Pierre lui dit : « Énée. Jésus-Christ te guérit. Lève-toi et fais toi-même ton lit ». Et il se leva aussitôt. Tous les habitants de Lydda et de la plaine de Saron le virent, et ils se convertirent au Seigneur. Il y avait à Joppé parmi les disciples une femme du nom de Tabitha, en grec Dorcas. Elle était riche des bonnes œuvres et des aumônes qu'elle faisait. Or il se fit qu'elle tomba malade en ces jours-là et mourut. Après l'avoir lavée, on la déposa dans la chambre haute. Comme Lydda n'est pas loin de Joppé, les disciples, apprenant que Pierre s'y trouvait, lui dépêchèrent deux hommes pour lui adresser cette prière : « Viens chez nous sans tarder ». Pierre partit tout de suite avec eux. Aussitôt arrivé, on le fit monter à la chambre haute, où toutes les veuves en pleurs s'empressèrent autour de lui, lui montrant les tuniques et les manteaux que faisait Dorcas lorsqu'elle était avec elles. Pierre mit tout le monde dehors, puis, à genoux, pria. Se tournant ensuite vers le corps, il dit : « Tabitha, lève-toi ». Elle ouvrit les yeux et, voyant Pierre, se mit sur son séant. Lui prenant la main, Pierre la fit lever. Appelant alors les saints et les veuves, il la leur présenta vivante. Tout Joppé sut la chose, et beaucoup crurent au Seigneur.

L'Évangile (Jn. 5, 1-15)

En ce temps-là, Jésus monta à Jérusalem. Or il existe à Jérusalem, près de la porte des Brebis, une piscine qu'on appelle en hébreu Béthesda. Elle a cinq portiques, sous lesquels gisait une foule d'infirmes - aveugles, boiteux, paralytiques - qui attendaient le bouillonnement de l'eau. Car l'ange du Seigneur descendait par intervalles dans la piscine et l'eau s'agitait ; et le premier qui y entrait, après que l'eau eut bouillonné, se trouvait guéri, quelle que fût sa maladie. Il y avait là un homme qui était infirme depuis trente-huit ans. Jésus, le voyant étendu et sachant qu'il était dans cet état depuis longtemps déjà, lui dit : Veux-tu guérir ? L'infirmes lui répondit : Seigneur, je n'ai personne pour me plonger dans la piscine quand l'eau se met à bouillonner ; et, le temps que j'y aille, un autre descend avant moi. Jésus lui dit : Lève-toi, prends ton grabat et marche ! À l'instant l'homme fut guéri ; il prit son grabat et marcha. Or c'était un jour de sabbat. Les Juifs dirent donc à celui qui venait d'être guéri : C'est le sabbat, il ne t'est pas permis de porter ton grabat ! Il leur répondit : Celui qui m'a guéri m'a dit : Prends ton grabat et marche ! Ils lui demandèrent : Quel est l'homme qui t'a dit : Prends ton grabat et marche ? Mais le paralytique l'ignorait, car Jésus avait disparu dans foule qui se pressait en ce lieu. Plus tard Jésus le rencontra dans le Temple et lui dit : Te voilà guéri, ne pêche plus désormais, de peur qu'il t'arrive plus grande infirmité ! L'homme s'en alla pour annoncer aux Juifs que c'était Jésus qui l'avait guéri.

Calendrier liturgique de la semaine

Lundi : Ac. 10, 1-16; Jn. 6, 56-69

Mardi : Ac. 10, 21-33; Jn. 7, 1-13

Mercredi : Ac. 14, 6-18; Jn. 7, 14-30

Jeudi : Ac. 10, 34-43; Jn. 8, 12-20

طروبارية القيامة (اللحن الثالث)

لتفرح السماويات، وتبتهج الأرضيات لأن الرب صنع عزاً بساعده، ووطىء الموت بالموت، وصار بكر الأموات، وأنقذنا من جوف الجحيم، ومنح العالم الرحمة العظمى.

الرسالة (أعمال الرسل ٩، ٣٢-٤٢)

في تلك الأيام، اتفق أن بطرس إذ كان يطوف في جميع الأطراف، نزل أيضاً إلى القديسين الساكنين في لدة. فصادف هناك رجلاً اسمه أنيناس، مضطجعاً على سريرٍ منذ ثمانين سنين، وكان مَحَلَّعاً. فقال له بطرس : « يا أنيناس شفأك يسوع المسيح. فم وافترش لثفك ! ». فقام لوقت. ورآه جميع الساكنين في لدة والشارون، فرجعوا إلى الرب. وكانت في يافا تلميذة اسمها طابيثا، الذي تفسيره طيبة. وكانت غنيّة بالأعمال الصالحة والصدقات التي كانت تصنعها. فحدث في تلك الأيام أنها مرضت وماتت. فعتسوها ووضعوها في العليّة. ولما كانت لده فبرب يافا، وسمع التلاميذ أن بطرس فيها، أرسلوا إليه رجلين يسألانه أن لا يطيع عن الذهاب إليهم. فقام بطرس وأتى معهم. فلما وصل صعدوا به إلى العليّة، فوقف لديه جميع الأرامل يكرين ويرينه أقمصة وثياباً كانت تصنعها طيبة وهي معهن. فأخرج بطرس الجميع وجنا على ركبتيه وصلّى. ثم التفت إلى الختّة وقال : « يا طابيثا قومي ! ». ففتحت عينيها، ولما أبصرت بطرس جلست. فناولها يده وأنهضها، ثم دعا القديسين والأرامل وأقامها لديهم ختّة. فداع الخبر في يافا كلها، فآمن كثيرون بالرب.

الإنجيل (يوحنا ٥، ١-١٥)

في ذلك الزمان، صعد يسوع إلى أورشليم. وكان في أورشليم عند باب العنم بركة تسمى بالعبرانية « بيت حسدا » لها خمسة أروقة. وكان مضجعاً فيها جمهور كثير من المرضى، من عميانٍ وعرجٍ وبياسي الأعضاء ينتظرون تحريك الماء، لأن ملاكاً كان ينزل أحياناً في البركة ويحرك الماء. والذي كان ينزل أولاً من بعد تحريك الماء، كان يبرأ من كل مرضٍ اعتراه. وكان هناك رجلٌ به مرضٌ منذ ثمان وثلاثين سنة. هذا إذ رآه يسوع ملقى، وعلم أن له زماناً طويلاً، قال له : « أتريد أن تبرأ ؟ ». فأجابته المريض : « يا سيّد، ليس لي إنسان إذا تحرك الماء يلقىني في البركة، بل بينما أكون أتياً ينزل قدامي آخر ». فقال له يسوع : « قم. إحمل سريرك وامش ! ». فلوقت برئ الرجل وحمل سريرهُ ومشى، وكان ذلك اليوم سبتاً. فقال اليهود للذي شفِي : « إنّه سبت ! فلا يجز لك أن تحمل السرير ». فأجابهم : « إن الذي أبرأني هو قال لي : إحمل سريرك وامش ». فسألوه : « من هو الرجل الذي قال لك : إحمل سريرك وامش ؟ ». فأما الذي شفِي فلم يكن يعلم من هو، لأن يسوع كان قد توارى بين الجمع المزدحم في ذلك الموضع. وبعد ذلك وجدّه يسوع في الهيكل، فقال له : « ها قد عوفيت، فلا تغد تخطأً لئلا يصيبك أعظم ! ». فذهب ذلك الرجل وأخبر اليهود أن يسوع هو الذي أبرأه.

Vendredi : Ac. 10, 44-48 et 11, 1-10; Jn. 8, 21-30

Samedi : Ac. 12, 1-11; Jn. 8, 31-42a